

# LE GARÇON À LA VALISE



Mike Kenny / Odile Grosset-Grange

*– Les gens de mon espèce ?  
Je ne sais pas de quelle espèce je suis.  
Quand j'étais à la maison, je savais qui j'étais.  
J'étais moi, tout simplement.  
Puis je suis devenu un réfugié.*

*– Maintenant tu es un passager.*



*Vue de l'exposition de Friedrich Kunath « A Plan to Follow Summer Around the World » au Crédac, mars 2014*

## **LE GARÇON À LA VALISE**

Texte : **Mike Kenny**

Traduction : **Séverine Magois**

Mise en scène : **Odile Grosset-Grange**

Scénographie : **Marc Lainé** assisté de : **Aurélié Lemaigen**

Création lumière : **Christian Pinaud**

Régie Générale : **Paul Beaurilles**

Distribution : **Mounya Boudiaf, Julien Cigana, Pierre Lefebvre**

Production : **La Compagnie de Louise / La Coursive / Théâtre de La Coupe d'Or / La Comédie Poitou-Charentes / Le Gallia Théâtre**  
avec le soutien de : **Bréssuire Scènes de Territoires**

création : 7 NOVEMBRE 2016 à La Coursive Scène Nationale de La Rochelle

La pièce **LE GARÇON À LA VALISE** de Mike Kenny est représentée en France par Séverine Magois en accord avec Alan Brodie Representation, Londres ([www.alanbrodie.com](http://www.alanbrodie.com)).



*Vue de l'œuvre Arabian Delight par Huma-Mulji pour l'exposition « La Route de la soie » – Saatchi Gallery*

LE GARÇON À LA VALISE raconte l'histoire de deux enfants migrants, Nafi et Krysia, qui traversent le monde pour fuir la guerre et atteindre ce qu'ils croient être un Eldorado : Londres. Ce n'est pas une histoire vraie et pourtant leurs parcours ressemblent à ceux de nombreux enfants d'aujourd'hui : en Syrie, au Tchad, en Tchétchénie, en Afghanistan, en Ukraine ou ailleurs. Nafi et Krysia n'ont ni origine spécifique ni religion. Là n'est pas la question.

Mike Kenny a écrit cette pièce en 2004, il l'a retravaillée en 2009, je l'ai découverte en 2014 et aussitôt décidé que c'était cette histoire là que je voulais raconter. Nous étions alors en Octobre 2014. Depuis le printemps 2015, cette question de l'exode, des réfugiés devient de plus en plus prégnante, de plus en plus urgente, de plus en plus complexe à aborder.

Je n'ai pas à l'origine choisi ce thème, j'ai choisi la pièce, l'oeuvre. C'est l'émotion, la découverte de nouveaux univers, le plaisir, la poésie qui ont guidé mon choix. Depuis ce thème a pris de l'ampleur en moi et il a par ailleurs envahi les médias.

Mike Kenny aborde ce sujet avec finesse, émotion et humour. Le rythme haletant du texte en fait une aventure passionnante pour tous, à partir de 8 ans. Un mythe moderne, avec des héros que

nous croisons tous les jours dans les rues de nos grandes villes. Ce texte interroge la complexité du monde et la puissance des histoires, celles entendues par Nafi durant toute son enfance et qu'à son tour il va transmettre, celles grâce auxquelles il va pouvoir faire face à sa réalité. Dans ce texte, Mike Kenny fait la démonstration de la puissance salvatrice du théâtre et de la fable.

Tout commence chez Nafi, là où son père lui racontait des histoires. Un jour la guerre éclate. Nafi se retrouve seul. Il doit fuir la folie et la violence des hommes pour tenter de rejoindre son frère à Londres. Sur sa route, il va rencontrer Krysia et ensemble ils vont braver tous les dangers : les montagnes, les océans, l'esclavage, les loups, la mort... pour enfin arriver à Londres. La réalité sera-t-elle à la hauteur de leurs attentes ? Les efforts fournis pour l'atteindre seront-ils récompensés ? Que deviendront à nos yeux ces héros quand ils débarqueront ici après avoir risqué leurs vies ? Et comment leur culture pourra-t-elle les sauver après un tel déracinement ?



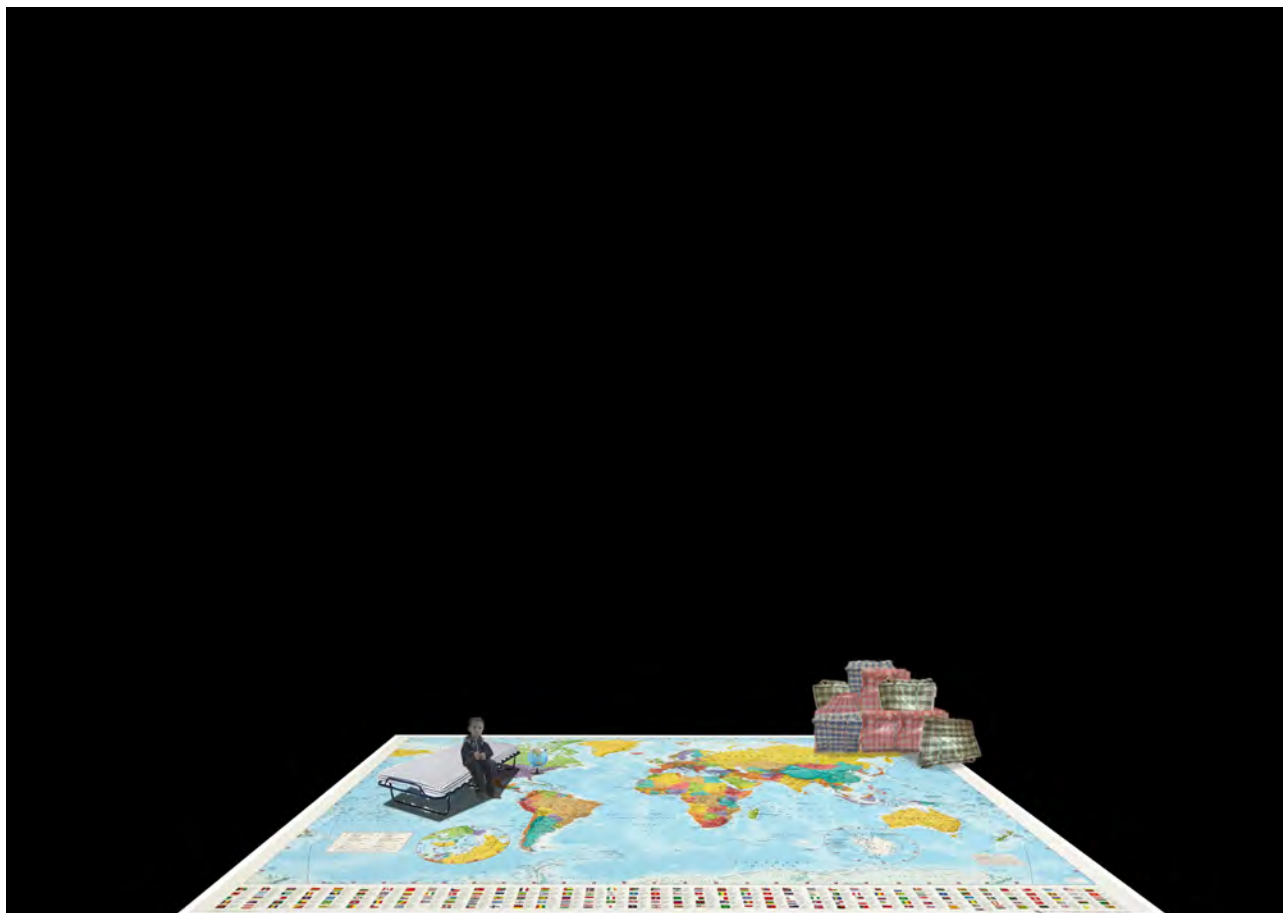
« Road to exile 2008 / Barque en bois, ballots de tissus, bouteilles » Barthélémy Tognio

Je veux poursuivre avec *Le Garçon à la valise* la recherche que j'ai entamée avec *Allez, Ollie... à l'eau !* en développant un rapport de connivence avec les spectateurs.

D'abord au niveau du jeu : comme d'habitude chez Mike les personnages se racontent et mettent à bas le quatrième mur. Comme dans *Allez, Ollie à l'eau !* c'est ce passage fluide et léger de la narration au jeu et vice-versa qui m'intéresse. Ici, Nafi seul est narrateur. Mais les autres comédiens vont devoir changer de rôle en permanence. Ces changements se feront à vue du public, avec la même fluidité, créant la même impression de connivence avec lui.

Au niveau de l'espace, je trouvais important de poursuivre cette recherche de proximité et important également que ce spectacle qui traite de la migration puisse être nomade lui aussi. J'ai donc demandé au scénographe Marc Lainé d'imaginer de nouveau un dispositif tous terrains, pouvant jouer en frontal ou en bi-frontal, dans des salles de théâtre mais aussi dans toutes sortes de lieux inattendus. Des lieux de théâtre car c'est toujours magique de rentrer dans un théâtre, c'est un moment privilégié. Mais aussi des lieux où les spectateurs se sentent plus chez eux que nous

(comme lorsque nous avons joué *Ollie* dans la piscine d'Hazebrouck), ou bien des lieux symboliquement forts par rapport au projet, des lieux permettant à ceux qui en ont moins la possibilité de se rendre au théâtre.



*Schéma de la scénographie de Marc Lainé, pour un dispositif frontal ou bi-frontal, tous terrains.*

Le dispositif se composera d'un lit à roulettes, flottant sur le monde ; monde composé de ses frontières et de ses drapeaux ; et d'une montagne de sacs Tati.

Ce dispositif est évolutif. Le lit confortable au début, représentant le nid familial se transformera au fur et à mesure du spectacle pour devenir fauteuil de bus ou de voiture, bateau, mais aussi grillage de camps de migrants... Les sacs Tati signifient avec force l'exil, les camps de réfugiés et la perte des objets personnels. Ils me font penser aux ballots de tissus de l'artiste Barthélémy Togo mais avec une origine volontairement plus floue. Ils seront également pour les acteurs un endroit où se cacher, une montagne à escalader, ils permettront enfin de faire apparaître tous les costumes et accessoires nécessaires, nous permettant de démarrer le spectacle avec un plateau presque nu.

Christian Pinaud fera deux créations lumières, l'une pour les salles équipées, l'autre pour le tous terrains. Comme pour *Allez, Ollie... à l'eau !*, nous aurons un dispositif de mats autour de la scénographie qui nous permettra de l'éclairer quelles que soient les circonstances.

Concernant le traitement sonore, ce que j'imagine pour l'instant est très simple : des sons concrets faits au plateau, quelques évocations sonores de lieux... Je voudrais surtout deux passages musicaux, le premier lorsque les enfants passent deux années à fabriquer des t-shirts dans un sweat-shop ; la musique nous permettra d'imaginer ce temps qui passe et je trouve beau de se servir des sons de l'usine, du rythme au travail pour fabriquer cet instant musical.

Mon idée est encore une fois d'apporter le même spectacle à tous. Dans des grands théâtres et dans des lieux insolites, dans de grandes villes et à la campagne. Le même pour tous : jeunes et moins jeunes, voire carrément vieux. Un spectacle exigeant, émouvant, à dévorer, portant un regard sur le monde et porté par une équipe de qualité.

Ce n'est certes pas une idée neuve mais je crois qu'elle est essentielle car comme Mike Kenny j'ai foi en la puissance salvatrice des fables.

Alors je voudrais clore le spectacle en chanson (dans une station service), en hommage à Jacques Demy, avec une pensée émue pour les films indiens, mais surtout pour finir sur une note d'espoir : celui de la culture retrouvée et de ce qui fait vivre.

Odile Grosset-Grange

# MIKE KENNY



© D. Walters-Holliday

Mike Kenny est un auteur britannique phare du théâtre jeune public, il a été traduit en français, en grec, en allemand, en suédois, en espagnol... Il a reçu de nombreuses récompenses pour son écriture. En France, *La Nuit électrique*, mise en scène par Marc Lainé, a été nominée aux Molières 2009.

Pour ma part, j'ai découvert Mike Kenny au printemps 2007 au théâtre Dunois à Paris, à l'occasion de la création française du *Jardinier*. Au cours de la représentation, j'ai eu les larmes aux yeux. C'est une chose qui m'arrive rarement au théâtre. Mon émotion venait du texte : sobre, drôle et émouvant.

Est-ce lié à sa nature anglaise, Mike n'a pas peur des émotions. Pas de pathos, mais une très grande finesse des relations. Il n'a pas peur de la narration, il a un sens aigu de la construction des pièces. Et enfin, il a un humour typiquement britannique qui, associé à une vision brechtienne du théâtre, fait de ses pièces « pour enfants » des chefs-d'œuvre. Par la suite, j'ai eu la chance de travailler sur deux spectacles écrits par lui, tous deux mis en scène par Marc Lainé : *La Nuit électrique* où j'étais assistante à la mise en scène, et *La Nuit, un rêve féroce...* dans lequel je jouais.

Ces pièces ont été écrites au cours de workshops et cette collaboration m'a permis de constater que Mike est à l'image de ses pièces : humble, émouvant, intelligent et plein d'humour.

C'est ainsi qu'en mars 2014 nous avons entamé une autre phase de notre collaboration : j'ai mis en scène *Allez, Ollie... à l'eau !* Ce fut, et c'est encore – car le spectacle est actuellement en tournée –, une expérience très heureuse. C'est cependant presque malgré moi si de nouveau je choisis un Mike Kenny avec *Le Garçon à la valise* : c'est que je n'ai rien lu d'autre qui m'ait autant émue.

Il est à noter également que Mike bénéficie en France d'une excellente traductrice : Séverine Magois, et c'est toujours un plaisir de la retrouver, tant son travail est exigeant, précis et à l'écoute du plateau.

# ODILE GROSSET-GRANGE



Odile Grosset-Grange a suivi une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont elle est sortie en juin 2000.

Depuis elle a travaillé à plusieurs reprises pour la *Comédie Française* avec Jacques Lassalle, Philippe Adrien et Jean-Louis Benoit. Par ailleurs elle a notamment joué sous les directions de Joël Jouanneau, Jacques Kraemer, Delphine Lamand, Alain Timar.

À *Théâtre Ouvert* elle travaille sur les écritures contemporaines avec Sophie-Aude Picon, Delphine Lamand, mais aussi autour de lectures avec Alain Françon, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Olivier Werner, Julie Brochen... Ce travail sur les écritures contemporaines, elle le poursuit à l'extérieur avec ses camarades, dont l'auteur Olivier Coyette. Elle collabore régulièrement avec Marc Lainé sur ses créations qu'il écrit et met en scène.

Ces dernières années, une partie de son temps aura été occupée par le théâtre jeune public, notamment via deux mises en scène de Marc Lainé, *La Nuit électrique* écrite par Mike Kenny où elle a été assistante à la mise en scène et *La Nuit, un rêve féroce...* écrite par Mike Kenny au cours de workshops avec les acteurs et dans laquelle elle jouait.

Elle travaille aussi avec la compagnie *AK entrepôt*, notamment sur *Colosses* et *Murmures de fantômes* (création automne 2015) écrits et mis en scène par Laurance Henry et *La Clef* d'après Charles Perrault mise en scène Laurance Henry et Erik Mennesson.

Forte de ses expériences de comédienne, d'assistante à la mise en scène, et de sa connaissance de l'œuvre de Mike Kenny ainsi que du développement de son travail avec le jeune public, elle crée en 2013 *La Compagnie de Louise*, et en 2014 elle met en scène *Allez, Ollie... à l'eau !*, spectacle jeune public tous terrains sur un texte de Mike Kenny.

Au cinéma elle a collaboré avec Jean-Paul Civeyrac sur *Fantômes* et *Le Doux Amour des hommes* et Jérôme Bonnel pour *Le Temps de l'aventure*.



# LA COMPAGNIE DE LOUISE EN TOURNÉE

Tournée de ALLEZ, OLLIE... À L'EAU !

Saison 13 / 14 : Festival Cornegidouille, Méli'Môme, Festival l'Entorse  
plus présentation du projet au TNG, à la Scène nationale d'Angoulême, à Momix.

Saison 14 / 15 : Centre dramatique de la Courneuve, Théâtre 95, La Comédie de Béthune,  
Itinéraire Bis (pour La Comédie de Béthune), le Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort,  
Marennes, le TNG à Lyon, Spectacles en Recommandé, Le Phénix à Valenciennes, le  
Théâtre Paul Éluard à Choisy-le-Roi, L'Espace 600 à Grenoble, la Communauté de  
Communes de Montcontour.

Saison 15 / 16 : Côté Cour en Franche-Comté, L'Yonne en Scène, La Coursive à La  
Rochelle, La Comédie Poitou-Charentes, Le Gallia Théâtre à Saintes, Le Safran à Amiens,  
Ruffec, Béziers (Sortie Ouest), La Maline, Sallaumines, Scènes Plurielles à Rumégies,  
Brumath, Ligue de l'Enseignement des Landes, Chemins de Traverse, Communauté de  
Commune du Roi Morvan

